

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Chef de l'Etat a reçu hier l'ambassadeur de Grande-Bretagne

Ankara, 1, A.A. — Le Président de la République, M. Ismet Inönü, a reçu aujourd'hui à 16 heures en sa résidence de Çankaya l'ambassadeur d'Angleterre, Sir Knatchbull Hugessen. Assistaient à l'audience l'ambassadeur Sevki Berk, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

Et le ministère d'Argentine

Ankara, 1, A.A. — Le Président de la République M. Ismet Inönü, a reçu à 17 heures 30 dans sa résidence de Çankaya le ministre Carlos Brebia, ministre d'Argentine, nommé à un autre poste. Était aussi présent le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, l'ambassadeur Sevki Berk.

La réunion d'hier du Conseil des ministres

Ankara, 1er — Du "Tasvir-i-fkâr", le Conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence de M. Süleyman Karaoglu. Il s'est occupé des questions importantes du jour, notamment celle du ravitaillement.

M. Myron Taylor ira à Londres

2 A.A. — M. Myron Taylor, représentant spécial de M. Roosevelt, qui provenant de Madrid déclara aux journalistes qu'il se rendra à Londres.

DES FAITS

Au milieu des bruits discordants de la propagande, des affirmations aussi catégoriques que contradictoires, on sent le besoin, de temps à autre, de rompre avec les manifestations oratoires pour se considérer que les faits.

Sur mer, on dément les destructions de navires marchands ou de transports, par les forces de l'Axe. Mais le communiqué du G. Q. G. allemand n'en enregistre pas moins la submersion, pour le seul mois de septembre, de plus d'un million de tonnes de bâtiments marchands !

En Extrême-Orient, il est entendu que tout va ou ne peut plus mal pour les Japonais. Ils ont été battus à Midway, écrasés aux Salomon, bombardés aux îles Aléoutiennes. Mais, comme par hasard, Midway est toujours occupée par ces diables de Nippes, il y a toujours de nouvelles troupes pour se faire massacrer et de nouveaux navires pour se faire couler aux Aléoutes. Enfin, on nous a révélé, de source britannique, que la grande action aéro-navale aux Salomon, suivie d'un débarquement à Guadalcanal, a abouti à l'occupation d'une seule baie où l'on a établi un aérodrome de fortune, le reste de l'île, à l'abri de la jungle, étant toujours aux mains des Japonais.

Tel est le langage des faits... Il a son éloquence plus directe que tout effort de rhétorique.

L'ambassadeur d'Italie a offert un déjeuner en l'honneur de M. et Mme Lütfi Kirdar

Tandis que s'achève le séjour estival annuel des ambassades en notre ville, l'ambassadeur d'Italie, S. E. Ottavio De Peppo, a donné hier, dans le cadre ouvert et historique du Palais de Venise, un déjeuner en l'honneur du gouverneur d'Istanbul et Président de la Municipalité ainsi que de Mme Lütfi Kirdar. Il avait également convié à cette occasion le directeur de l'*"Ulus"* et Mme Falih Rıfki Atay, ainsi que le principal collaborateur du Vali et Président de la Municipalité, son adjoint et Mme Kioik.

Parmi les personnalités italiennes qui ont été, à cette occasion, les hôtes de Son Excellence l'ambassadeur d'Italie, citons le Consul général Comm. Méd. d'or G. Castruccio et Mme, le Consul baron Carbonelli di Letino et Mme, le Comm. Lo Faro, le Chev. Off. Apollonio Ghetti, attaché de presse à l'ambassade, le Comm. Senni, directeur de l'hôpital R. italien et Mme, le vice-Consul M. Marinucci et Mme, le Comm. Italo Zingarelli, publiciste éminent, le directeur de notre journal et Mme Primi.

La chère fut exquise, comme elle l'est toujours chez S.E. De Peppo, et arrosée d'excellents vins italiens.

L'atmosphère la plus cordiale n'a cessé de régner au cours du déjeuner. La conversation, très animée, a roulé notamment sur l'œuvre d'embellissement d'Istanbul qui a reçu une impulsion si remarquable depuis que M. le Dr Lütfi Kirdar y préside avec son esprit réalisateur énergique et entreprenant.

du matériel; où elles constituaient des répétitions générales en costume, (y compris le noir de fumée sur la figure des membres des « commandos ! ») du grand débarquement projeté, et il faut reconnaître que l'échec en a été complet.

Sur mer, on dément les destructions de navires marchands ou de transports, par les forces de l'Axe. Mais le communiqué du G. Q. G. allemand n'en

enregistre pas moins la submersion, pour le seul mois de septembre, de plus d'un million de tonnes de bâtiments marchands !

En Extrême-Orient, il est entendu que tout va ou ne peut plus mal pour les Japonais. Ils ont été battus à Midway, écrasés aux Salomon, bombardés aux îles Aléoutiennes. Mais, comme par hasard, Midway est toujours occupée par ces diables de Nippes, il y a toujours de nouvelles troupes pour se faire massacrer et de nouveaux navires pour se faire couler aux Aléoutes. Enfin, on nous a révélé, de source britannique, que la grande action aéro-navale aux Salomon, suivie d'un débarquement à Guadalcanal, a abouti à l'occupation d'une seule baie où l'on a établi un aérodrome de fortune, le reste de l'île, à l'abri de la jungle, étant toujours aux mains des Japonais.

Tel est le langage des faits... Il a son éloquence plus directe que tout effort de rhétorique.

G. PRIMI

On reproche à M. Willkie sa franchise

Vichy, 2 A.A. — Le sénateur Connally, de la commission des Affaires étrangères du Sénat, a déclaré que la façon dont M. Willkie a exposé la vérité au sujet de la situation en Russie constitue une regrettable imprudence.



Des canons anti-chars sont mis en position de tir dans le secteur occupé par l'armée italienne sur le Don

La bataille continue à faire rage au Nord de Stalingrad

Les « combinats » sont transformés en autant de fortins

Rome, 1. — (Radio). La lutte à Stalingrad se concentre autour des trois grands « combinats » ou ensembles industriels qui occupent la région au Nord de la ville. Les troupes allemandes sont parvenues à se rendre maîtresses des maisons ouvrières qui entourent l'an de ces combinats. La lutte continue avec acharnement.

On précise toutefois à Berlin que Stalingrad, à la suite des combats dont la ville a été le théâtre et de la perte de tous ses ouvrages de défense, a perdu toute valeur militaire. Le haut-commandement allemand, qui ne se laisse guider par aucune considération de prestige, ne met aucune hâte à annoncer la conquête définitive de Stalingrad.

La presse berlinoise souligne la partie du communiqué du Grand Quartier Général où il est dit que la plupart des tanks détruits aux Russes au cours de la journée d'hier étaient de provenance anglaise ou américaine. C'est la première fois que des groupes compacts de tanks anglo-américains interviennent ainsi dans la bataille d'URSS. On rappelle à ce propos dans les milieux berlinois que déjà sur le front d'Egypte les tanks lourds américains n'avaient pas fait très brillamment leurs preuves.

Les dons du Parti fasciste aux combattants

Un train spécial qui avait quitté Milan le 20 septembre, chargé de paquets de dons pour les combattants, est par-

venu au commandement de l'armée italienne en URSS. Le commandant de l'armée italienne a exprimé au secrétaire du Parti fasciste le salut des combattants italiens de l'Est.

Une nouvelle avance allemande

Vichy, 2 A. A. — La situation à Stalingrad devient d'heure en heure plus mauvaise pour les Russes. Les forces allemandes ont réalisé une nouvelle avance après de violentes attaques.

Une fabrique Sauta

Une grande fabrique a fait explosion; 3.000 civils russes qui s'y trouvaient sont demeurés sous les décombres.

Au Caucase, les Allemands continuent leur progression, au sud du Terek, vers Vladikavkaz et Grozny.

Les Russes déplacent des efforts désespérés pour arrêter l'avance des forces cuirassées du maréchal List.

Les forces aériennes allemandes bombardent sans interruption la ville et surtout les positions russes sur la rive orientale de la Volga. Des renforts russes sont dirigés de cette rive vers Stalingrad.

De nouvelles contre-attaques soviétiques à Voronej ont été repoussées.

Durant les dernières 24 heures, 58 avions russes ont été détruits.

En outre 8 ont été abattus par la DCA. Deux avions allemands sont

(Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin

Tasviri Eski

Le nouveau discours de M. Hitler

Pour l'éditorialiste de ce journal, la modération constitue la qualité la plus caractéristique du dernier discours de M. Hitler.

L'orateur a d'abord résumé les résultats obtenus jusqu'ici; puis il a parlé avec une modération relative des choses qu'il reste à faire et il a terminé par l'affirmation de foi en la victoire que tout chef d'Etat ou de gouvernement est tenu de formuler.

On se tromperait fort en voyant dans cette modération du discours et surtout dans le fait qu'il ne contient aucune insulte à l'adresse des dirigeants des pays ennemis, une preuve de faiblesse. Au contraire, il faut y voir une preuve de ce que M. Hitler est plus maîtres de la situation.

Certes, celle-ci comporte indubitablement beaucoup de difficultés; d'ailleurs ni M. Hitler ni le Dr Goebbels ne les dissimulent. M. Hitler parle fort ouvertement des difficultés qui ont été éprouvées, tout particulièrement du fait de la rigueur de l'hiver dernier. L'Allemagne ne s'est pas contentée de sortir victorieuse de cette épreuve: tandis que, d'une part, on luttait au front contre de terribles tempêtes, d'autre part, à l'intérieur, on préparait des armes nouvelles. M. Hitler estime qu'une nation qui a pu subir victorieusement une telle épreuve n'a plus rien à redouter à l'avenir, qu'aucune force ne saurait plus la vaincre.

Nous ne sommes pas d'avis que ces affirmations du Chef de l'Etat allemand puissent être interprétées comme un optimisme officiel et de commande, destiné à influencer favorablement l'opinion publique à l'intérieur. Il ne faut pas douter, en effet, que M. Hitler, qui a formé l'Allemagne de façon à la mettre en mesure de se battre contre le monde entier, qui grâce à sa volonté est arrivé lui-même, de rien, au niveau le plus élevé, est animé de la conviction et de la foi les plus inébranlables en la victoire. D'ailleurs, l'une des qualités essentielles des hommes d'Etat qui ont témoigné de grands espoirs, en se basant sur la force de leur volonté et qui sont parvenus à un niveau élevé réside précisément dans le fait qu'ils ne se laissent pas tant qu'ils n'ont pas réalisé ce qu'ils veulent et ce en quoi ils ont foi.

Le Chef de l'Etat allemand ne nous révèle rien au sujet de ce qu'il entend faire au cours des mois prochains; il se borne à déclarer que Stalingrad sera pris irrévocablement et que l'on ne pourra à aucun prix expulser les Allemands des lieux où ils se trouvent.

Nous sommes témoins des phases terribles et très sanglantes que présente la bataille de Stalingrad. Nous ignorons s'il est exact, comme l'affirment de temps à autre les communiqués et les journaux, que la bataille de Stalingrad soit la plus terrible et la plus meurtrière de l'histoire. Il nous semble toutefois qu'aucune ville n'a dû être conquise ainsi, jusqu'ici, une rue après l'autre, un immeuble après l'autre, voire une chambre après l'autre. Aucune nation n'a témoigné d'autant de résistance et d'autant d'abnégation que les Russes pour la défense de leur sol et de leurs villes.

Mais on ne peut douter néanmoins que tôt ou tard Stalingrad tombera aux mains des Allemands. Comme l'a dit M. Hitler, la ville, qui est la clé du Don et de la Volga, est condamnée à tomber avant cet hiver. Seulement, il est certain que cette chute coûtera très cher aux Allemands.

Comme l'a dit M. Hitler, après avoir occupé entièrement le Don et la Volga et avoir rompu les communications entre la Russie centrale et méridionale, les Allemands passeront cet hiver à des milliers de kilomètres de leur patrie, au milieu des steppes russes. Quant aux ré-

sultats définitifs auxquels aboutira cette situation difficile, on ne songe évidemment pas à se livrer à des prophéties à ce propos. Après avoir constaté l'inanité de tout ce qui avait été dit l'année dernière, à pareille date, il est évidemment sage de se faire et d'attendre les événements...

KDAM Sabah Postası

Le dernier atout.

M. Sükrü Ahmed estime pouvoir résumer comme suit le dernier discours de M. Hitler :

1— Notre premier objectif est de demeurer dans tous les secteurs du territoire russe où nous parvenons à nous installer.

2— Nous prendrons à tout prix Stalingrad; aucune force ne nous expulsera plus de cette ville qui est la clé de la zone Don-Volga.

3— Nous instaurerons la maîtrise de la mer Noire. Mais nous n'attaquerons que là où cela sera nécessaire. Si nous le pouvons, nous prendrons les sources de pétrole russes.

4— Nous ne craignons pas le «Second front».

Ce sont là autant d'opinions. Dans quelle mesure sont-elles conformes à la réalité? Le temps et les événements ultérieurs nous le diront. La lutte sanglante et atroce continue encore. Mais une vérité qui résulte du discours du Chef de l'Etat allemand est la suivante: cet hiver, l'armée allemande sera surtout active en Russie méridionale et elle se tiendra sur la défensive sur les autres fronts. Dans ces conditions, le premier objectif est d'assurer la chute à tout prix de Stalingrad, le second est l'occupation du Caucase, autant que cela sera possible, de façon à menacer le Moyen-Orient.

Les Russes se sont rendu compte de tout cela ainsi que de la catastrophe que représenterait pour eux la réalisation de ces objectifs allemands. Que pourrait-il arriver aux Russes? La question ne se pose pas. En tout cas voici quelques répercussions éventuelles qu'ils auraient à subir :

A.— Perte de toute communication avec la Russie méridionale et partant de la voie d'accès des secours de leurs alliés.

B.— Perte de 77 pour cent de tous leurs gisements de minerais, et en premier lieu du charbon, de l'acier, du plomb, du chrome et du pétrole.

C.— Perte de leur dernière zone de production agricole, qui est au Caucase, et de leur flotte de la mer Noire.

D.— Etablissement du contrôle allemand sur la mer Caspienne.

E.— Intensification de l'action des sous-marins et des forces aériennes allemandes contre les convois qui passent par l'Océan glacial Arctique, et établissement d'un blocus complet.

F.— La faim, le manque d'industrie, le défaut de combustibles et de matériel, le fait que 25 pour cent de la race slave de l'Europe seraient hors de la Russie, mettraient l'armée rouge dans une situation telle qu'elle risquerait de s'effondrer au premier choc.

En vue de prévenir ces catastrophes, le maréchal Timochenko a voulu profiter du temps que lui faisait gagner l'abattoir de Stalingrad, pour se préparer à passer à l'attaque sur un front de 80 km. et il a effectivement déclenché l'attaque sur le secteur Don-Volga, dans sa partie septentrionale.

Les premières nouvelles de sources russes signalaient que l'offensive se développait, que des avions et des tanks par vagues successives, appuyaient l'action des colonnes russes. Mais les premiers communiqués allemands ont signalé que cette offensive a été arrêtée. Au moment où nous écrivons ces lignes, le résultat final n'est pas encore connu. Une chose est certaine, en tout cas

(Voir la suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

Pour que les mesures aient un plein rendement

M. Falih Rıfkı Atay écrit dans l'*«Ulus»*:

Les mesures annoncées par le gouvernement et tendant à la création de cuisines populaires pour le public pauvre, à assurer à bon marché les besoins essentiels des citoyens et des fonctionnaires ayant des ressources limitées et fixées, serviront à alléger cet hiver, surtout dans nos grands centres, le faible de la guerre.

Ceux que la cherté ne touche pas...

Beaucoup de nos concitoyens, en effet, ont adopté leurs gains à la cherté. Seuls ceux dont les revenus sont fixes n'ont pas pu faire face au renchérissement de la vie. Et c'est cette même classe qui supporte le plus lourdement les répercussions de la spéculation.

Le boutiquier qui vend son huile suivant les nouveaux prix, n'a pas de peine à acheter ses chaussures suivant ces mêmes tarifs. Tous ceux qui exercent des professions libérales, ont vu s'accroître dans une même proportion leurs rentrées quotidiennes.

D'une façon générale, on peut formuler le jugement suivant: exception faite des zones où, par suite du mauvais temps, les cultivateurs n'ont pas pu obtenir une bonne récolte, nos paysans, qui représentent 80% de la population de la Turquie, n'éprouvent pas de difficultés à assurer leur existence. Ceux d'entre les habitants des villes qui exercent le commerce ou d'autres professions indépendantes, ainsi que les fonctionnaires qui reçoivent un appointement correspondant aux degrés élevés du bâtième, sont aussi à l'abri des répercussions de la cherté.

Les fonctionnaires et les salariés dont les appointements sont fixes

Ce sont ceux qui, d'après la loi du barème, reçoivent un appointement in-

férieur à une certaine limite et ceux qui ont des revenus correspondants et fixés qui ont recours à l'église du gouvernement. C'est parce que le gouvernement a le devoir de subvenir à leurs besoins et qu'il en a d'ailleurs l'intention, qui réunit et concentre des articles de première nécessité.

Maintenant, la question la plus essentielle est le bon fonctionnement, de façon attentive et équitable, de l'organisme de distribution créé par le gouvernement. A ce propos, il est indubitable que l'organisation du Parti jouera un grand rôle de direction et de contrôle. Contre la tendance de certains concitoyens, dont la conscience est plus ouverte, et qui aspirent à tirer profit de leur propre compte, de toute occasion qui s'offre, sans hésiter à recourir au contrôle soit sévère et les sanctions soient lourdes. Nous devons tous nous assurer que parmi les convictions essentielles pouvant le mieux contribuer à assurer un plein rendement des mesures prises par le gouvernement, figurent la compréhension du devoir et des responsabilités, l'aide sincère et spontanée des citoyens vertueux.

La leçon de la distribution de charbon

Nous avons retiré de terribles leçons de la dernière distribution de charbon à Istanbul. Quelle est la raison de charbon pour quelle, constatant que le charbon était donné chaque année à la ville suffira pas cette année, on a jugé nécessaire de prendre de nouvelles dispositions? C'est parce que beaucoup de gens n'ont vu qu'une occasion de gagner des gains dans le charbon qui devait être fourni par le gouvernement. Ceux qui, chaque année, se chauffent au bois, ceux qui n'avaient aucun

(Voir la suite en 3ème page)

La comédie aux cent actes divers

KARAGÖZ MODERNISÉ

Le mois du jeune rituel, le Ramazan, est aussi traditionnellement, la saison par excellence du théâtre d'ombres, de «Karagöz». Après les privations de la journée, on apprécie davantage les distractions de la nuit. Cette année également, Karagöz est à l'honneur, avec ses bons mots, ses mauvais tours, tout son sac à malices. Seulement, notre frère et ami Hikmet Feridun Es qui a été le voir dans un ancien «konak» d'Istanbul en est revenu tout étonné. Il nous fait part, dans l'*«Akşam»*, des justes raisons de sa surprise: le vieux Karagöz s'est modernisé; il va à des cocktail-parties, il joue au bridge et il fréquente les courses! Et sa fille porte des robes en liège hautes comme des tours...

Les partenaires de Karagöz également se sont transformés et multipliés; ils englobent les personnages les plus inattendus, depuis Gandhi jusqu'à Norma Shearer et Shirley Temple! L'intérêt témoigné par les «Halkeyleri» en faveur de cette forme d'art national a beaucoup contribué à accroître la faveur dont elle jouit. Le scénario aussi du spectacle et ses accessoires se sont singulièrement éprichis. On voit maintenant sur la toile transparente des tramways, naturellement surchargés d'usagers à craquer, des autos et jusqu'à des avions. Quoi de surprenant à ce que le vieux théâtre d'ombres se soit modernisé, à ce qu'il se soit «mis à la page»?

«J'ai donné un coup d'œil, — note l'auteur de ces notes — aux spectateurs. Combien différents ils sont des auditeurs de jadis de «Karagöz». Ce sont des jeunes dames élégantes et des jeunes hommes venus des divers quartiers de notre ville. Ils ont afflué dans ce vieux «konak» en bois de je ne sais plus combien de chambres, à Sehzadebaşı, fermement résolus à passer une nuit dans une atmosphère... exotique. Et il est visible que le spectacle leur plaît beaucoup. Car il est fait de choses susceptibles de les intéresser, eux, les spectateurs modernes...»

Notre confrère note qu'il y a force scénarios pour des représentations de Karagöz. Seulement

les exécutants sont rares. Car c'est tout ce que de faire mouvoir et parler le théâtre d'ombres. Et les innovations actuelles ne sont pour le simplifier...

C'est encore de l'emploi des nuits de la loterie, jusqu'à l'heure du «sahur» qu'il a été fait, un jeune homme entreprenant avait loué une tasse, aux environs d'Eyüp. Et il y organisait tous les soirs une loterie. Chaque billet gagnait une tasse, un plat, une montre même, qui titrait le «gros lot».

Cette loterie rencontrait une faveur extrêmement considérable. Mais laissions l'intérêt de son aventure, dans les termes où il a été fait le récit à un confrère, à l'entrée du bureau du juge d'instruction:

— Dis moi un peu s'il est possible, de passer quelques heures dans le casino sans dépenser quatre ou cinq Ligas? Avoir offert au public une distraction assez triste en échange d'un billet de 10 piastres, ne pouvait tout de même pas donner gratis, surcroît, le thé et le café. Et il y avait toujours une foule dans la salle. Personne ne se plaignait, trouvait la consommation trop chère. Tous, même, chacun ne peut aller passer la nuit dans les casinos où il y a «saz». Un soir, les agents arrivèrent.

— Où donc est ton permis pour pénétrer d'entrée et pour organiser une loterie?

Ne dirait-on pas que je faisais ça pour le plaisir? Et c'est la loterie nationale! Tu me croiras si tu veux, ma loterie couvrait à peine ses frais. Et c'est le thé qui m'assurait quelques bénéfices. Et c'est que maintenant on me traîne en justice pour cette vétile.

— Vétille ou non, répartit son confrère. La loi est la loi. Et nul n'est censé ignorer que n'avais pas le droit d'organiser des loteries. C'est là un délit.

— A ces mots, l'autre perdit tout à coup sa tête, et il a été arrêté.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

attaque anglaise brisée en Egypte. — Trois avions britanniques détruits ; l'équipage de l'un des appareils est capturé. — Le martèlement de valise.

1 A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général des armées italiennes :

Detachements ennemis d'infanterie appuyés par des détachements attaquaient hier matin les positions dans le secteur méridional de front en Egypte. L'attaque fut avec des pertes considérables appuyée par les batteries anti-aériennes de Tobrouk fut forcée d'atterrir dans la zone de Marsa-Luch ; l'équipage se composant de 6 sous-officiers furent capturés.

Le bombardement des aéroports de Tobrouk fut poursuivi. Dans le ciel de l'île de Suez, les avions de combat ont gravement endommagé un grand bateau marchand.

Au cours des incursions de quelques avions isolés effectuées de jour sur le littoral de la Manche ainsi que des incursions de harcèlement nocturnes sur le littoral de la mer du Nord, 4 avions ennemis ont été abattus.

Les avions allemands ont bombardé de zones, les installations ferroviaires, les fabriques et les objectifs militaires de l'Angleterre méridionale et sud-orientale.

Devant Freetown, devant Terre-Neuve et dans l'Atlantique centrale 12 navires ennemis d'un total de 54.000 tonnes ont été torpillés.

De ce fait nos sous-marins ont coulé au total en septembre 126 bateaux de commerce totalisant 769.000 tonnes. Ce montant dépasse celui de mai 1942, qui était le plus élevé jusqu'à présent. 14 autres bateaux marchands ont été coulés à la torpille. L'ennemi a perdu encore 6 destroyers, 3 croiseurs et différents avisos rapides et a eu endommagés 3 destroyers et différents avisos rapides. Un aviso rapide ennemi a été capturé. Pendant la même période de temps, les forces aériennes allemandes ont coulé 35 bateaux marchands jaugeant en tout 242.500 tonnes et endommagé 8 bateaux. Les forces aériennes ont coulé un croiseur et ensemble avec les batteries côtières ont coulé 5 destroyers, différents bateaux garde-côtes, un bateau d'avant-garde, plusieurs torpedo-boats et des navires de débarquement de toutes sortes.

1 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Combats pour la conquête des collines fortifiées au Caucase. — L'avance allemande au Nord de la ville : pour la plupart américains détruits. —

Le bilan de septembre : 18 tanks et allemands à Rjev et au la guerre sous-marine.

1 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Combats pour la conquête des collines très puissamment fortifiées dans la région du Caucase, avec violence.

Stalingrad, les troupes d'assaut se déplacent dans la région du Caucase, avec violence.

Stalingrad, les troupes d'assaut se déplacent dans la région du Caucase, avec violence.

Le Caire, 1. A. A. — Communiqué britannique de guerre conjoint du Moyen-Orient :

Pendant la nuit de mardi, nos patrouilles poursuivirent leur activité.

Hier des duels d'artillerie eurent lieu dans le secteur central. Les terrains d'atterrissement à Sidi-Haneish et les objectifs de Tobrouk, Bardia et Sollum furent attaqués.

L'activité aérienne ennemie fut sur une échelle accrue au-dessus de la région de bataille et comprit des attaques par des Stukas et des bombardiers-chasseurs. Nos propres bombardiers légers et chasseurs-bombardiers opérèrent également et deux de nos chasseurs à long rayon d'action rencontrant une formation de 4 bombardiers ennemis près de Matruh abatirent trois de ces appareils sans

malgré la forte résistance de l'ennemi, nous avons rectifié nos

avions à dispersé les concentrations ennemis. L'ennemi n'a pas

malgré les attaques qu'il avait pro-

jetées. A l'arrière du front du secteur central, dans un terrain boisé et rude, les organisations allemandes et hongroises ont poursuivi et anéanti les groupes nombreux de francs-tireurs. Par rapport à nos minimales pertes, l'ennemi a donné 1.026 morts, 1.218 prisonniers et abandonné beaucoup de matériel lourd et léger.

De grandes forces ennemis ont été encerclées dans le secteur Nord du front et les contre-attaques faites pour les sauver ont été repoussées.

En Egypte, les troupes faisant partie de l'armée cuirassée germano-italienne, après un violent feu d'artillerie, ont repoussé une attaque anglaise, anéanti une grande quantité de tanks et pris 200 prisonniers. Dans le golfe de Suez, les avions de combat ont gravement endommagé un grand bateau marchand.

Au cours des incursions de quelques avions isolés effectuées de jour sur le littoral de la Manche ainsi que des incursions de harcèlement nocturnes sur le littoral de la mer du Nord, 4 avions ennemis ont été abattus.

Les avions allemands ont bombardé de zones, les installations ferroviaires, les fabriques et les objectifs militaires de l'Angleterre méridionale et sud-orientale.

Devant Freetown, devant Terre-Neuve et dans l'Atlantique centrale 12 navires ennemis d'un total de 54.000 tonnes ont été torpillés.

De ce fait nos sous-marins ont coulé au total en septembre 126 bateaux de commerce totalisant 769.000 tonnes. Ce montant dépasse celui de mai 1942, qui était le plus élevé jusqu'à présent. 14 autres bateaux marchands ont été coulés à la torpille. L'ennemi a perdu encore 6 destroyers, 3 croiseurs et différents avisos rapides et a eu endommagés 3 destroyers et différents avisos rapides. Un aviso rapide ennemi a été capturé. Pendant la même période de temps, les forces aériennes allemandes ont coulé 35 bateaux marchands jaugeant en tout 242.500 tonnes et endommagé 8 bateaux. Les forces aériennes ont coulé un croiseur et ensemble avec les batteries côtières ont coulé 5 destroyers, différents bateaux garde-côtes, un bateau d'avant-garde, plusieurs torpedo-boats et des navires de débarquement de toutes sortes.

1 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Combats pour la conquête des collines très puissamment fortifiées dans la région du Caucase, avec violence.

Stalingrad, les troupes d'assaut se déplacent dans la région du Caucase, avec violence.

Le Caire, 1. A. A. — Communiqué britannique de guerre conjoint du Moyen-Orient :

Pendant la nuit de mardi, nos patrouilles poursuivirent leur activité.

Hier des duels d'artillerie eurent lieu dans le secteur central. Les terrains d'atterrissement à Sidi-Haneish et les objectifs de Tobrouk, Bardia et Sollum furent attaqués.

L'activité aérienne ennemie fut sur une échelle accrue au-dessus de la région de bataille et comprit des attaques par des Stukas et des bombardiers-chasseurs. Nos propres bombardiers légers et chasseurs-bombardiers opérèrent également et deux de nos chasseurs à long rayon d'action rencontrant une formation de 4 bombardiers ennemis près de Matruh abatirent trois de ces appareils sans

malgré la forte résistance de l'ennemi, nous avons rectifié nos

avions à disperser les concentrations ennemis. L'ennemi n'a pas

malgré les attaques qu'il avait pro-

jetées. A l'arrière du front du secteur central, dans un terrain boisé et rude, les organisations allemandes et hongroises ont poursuivi et anéanti les groupes nombreux de francs-tireurs. Par rapport à nos minimales pertes, l'ennemi a donné 1.026 morts, 1.218 prisonniers et abandonné beaucoup de matériel lourd et léger.

De grandes forces ennemis ont été encerclées dans le secteur Nord du front et les contre-attaques faites pour les sauver ont été repoussées.

En Egypte, les troupes faisant partie de l'armée cuirassée germano-italienne, après un violent feu d'artillerie, ont repoussé une attaque anglaise, anéanti une grande quantité de tanks et pris 200 prisonniers. Dans le golfe de Suez, les avions de combat ont gravement endommagé un grand bateau marchand.

Au cours des incursions de quelques avions isolés effectuées de jour sur le littoral de la Manche ainsi que des incursions de harcèlement nocturnes sur le littoral de la mer du Nord, 4 avions ennemis ont été abattus.

Les avions allemands ont bombardé de zones, les installations ferroviaires, les fabriques et les objectifs militaires de l'Angleterre méridionale et sud-orientale.

Devant Freetown, devant Terre-Neuve et dans l'Atlantique centrale 12 navires ennemis d'un total de 54.000 tonnes ont été torpillés.

De ce fait nos sous-marins ont coulé au total en septembre 126 bateaux de commerce totalisant 769.000 tonnes. Ce montant dépasse celui de mai 1942, qui était le plus élevé jusqu'à présent. 14 autres bateaux marchands ont été coulés à la torpille. L'ennemi a perdu encore 6 destroyers, 3 croiseurs et différents avisos rapides et a eu endommagés 3 destroyers et différents avisos rapides. Un aviso rapide ennemi a été capturé. Pendant la même période de temps, les forces aériennes allemandes ont coulé 35 bateaux marchands jaugeant en tout 242.500 tonnes et endommagé 8 bateaux. Les forces aériennes ont coulé un croiseur et ensemble avec les batteries côtières ont coulé 5 destroyers, différents bateaux garde-côtes, un bateau d'avant-garde, plusieurs torpedo-boats et des navires de débarquement de toutes sortes.

1 A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Combats pour la conquête des collines très puissamment fortifiées dans la région du Caucase, avec violence.

Stalingrad, les troupes d'assaut se déplacent dans la région du Caucase, avec violence.

Le Caire, 1. A. A. — Communiqué britannique de guerre conjoint du Moyen-Orient :

Pendant la nuit de mardi, nos patrouilles poursuivirent leur activité.

Hier des duels d'artillerie eurent lieu dans le secteur central. Les terrains d'atterrissement à Sidi-Haneish et les objectifs de Tobrouk, Bardia et Sollum furent attaqués.

L'activité aérienne ennemie fut sur une échelle accrue au-dessus de la région de bataille et comprit des attaques par des Stukas et des bombardiers-chasseurs. Nos propres bombardiers légers et chasseurs-bombardiers opérèrent également et deux de nos chasseurs à long rayon d'action rencontrant une formation de 4 bombardiers ennemis près de Matruh abatirent trois de ces appareils sans

malgré la forte résistance de l'ennemi, nous avons rectifié nos

avions à disperser les concentrations ennemis. L'ennemi n'a pas

malgré les attaques qu'il avait pro-

CE SOIR VENDREDI au 1ère SOIREE de GALA de la Saison
SARK HEINRICH GEORGE
 l'inoubliable « Maître des Postes » dans
LA FORCE DU DESTIN

avec GISELA UHLEN (Régie : Geza v. Bolvary)
 un film palpitant d'angoisse... Un drame d'une puissance tragique, formidable, L'AMOUR et la Haine, toutes les PASSION,
 N. B. Retenez vos places d'avance pour ce soir.

subir des pertes.

A la suite de toutes ces opérations, deux de nos avions ne rentrèrent pas.

Une escarmouche en mer du Nord. — Une canonnière anglaise brûle

Londres, 1. — A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Les forces côtières légères, sous le commandement du lieutenant Dyer, interceptèrent un convoi ennemi d'environ 6 vaisseaux ravitaillateurs avec une puissante escorte de navires anti-avions et d'auto-canots torpilleurs au large de Terschelling, vers minuit, la nuit dernière. Le convoi fut immédiatement attaqué et un coup à la torpille fut enregistré au milieu d'un vaisseau ravitaillant de jauge moyenne qui sauta. Une de nos canonnières automobiles fut atteinte et stoppa. Comme cette action était livrée très près de la côte ennemie, il fut impossible de la ramener à la remorque.

Lorsqu'elle fut aperçue pour la dernière fois, la canonnière brûlait volontiers d'un bout à l'autre et était toujours attaquée par l'ennemi. Le reste de nos forces ne subit que des dégâts superficiels et rentra sain et sauf au port. Les pertes ne furent pas lourdes. Les proches parents des victimes seront informés aussitôt que possible.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, 2. A. A. — Communiqué soviétique de minuit dit :

Le 1er octobre, nos forces ont con-

Pour que les mesures aient un plein rendement

(Suite de la deuxième page)

soin du combustible de Zonguldak, ont demandé leur part de charbon, en leur qualité de citoyens d'Istanbul. Leur but était de stocker ce charbon et de pouvoir le vendre en hiver, de ce qu'il

Dans cette question où il est extrêmement difficile de procéder à un contrôle absolu et de rendre des décisions en toute justice, ceux qui étaient à la recherche de gains illicites ont fait tort à ceux qui avaient des besoins réels à satisfaire.

Les organisations de contrôles doivent tenir compte, dès à présent, du fait qu'en ce qui a trait aux autres matières également, on peut s'attendre à une foule de ruses de la part des profiteurs. Ce serait au rêve que de se flatter, dans les conditions actuelles, d'écarier entièrement la spéculation. Mais il ne faut pas que les fraudes et les irrégularités assument une portée telle qu'elles neutralisent les mesures et les dispositions de l'autorité.

C'est pourquoi les organisations et les institutions indépendantes qui seront aidées par le gouvernement, devront agir en faisant leurs responsabilités de ceux qui ont une charge officielle.

FALIH RIFKI ATAY

Sahibi: G. PRIMI
 Genel Nesriyat Müdüri
 CEMİL SİUFİ
 Minasas: Matbaası
 Tatvan, Çankırı, Sivas

tinué à se battre avec violence contre l'ennemi à Stalingrad et dans le secteur du Centre.

Aucun changement sur les autres secteurs.

Banca Commerciale Italiana

CAPITAL ENTIEREMENT VERSE ET RESERVE
 LIT. 865.000.000

SIEGE CENTRAL : MILAN

FILIALES DANS TOUTE L'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR,

LONDRES, NEW-YORK

BUREAUX DE REPRESENTATION A BELGRADE ET A BERLIN

FILIALES EN TURQUIE :

SIEGE D'ISTANBUL: Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.
 Téléphone : 44845

BUREAU D'ISTANBUL: Alalemeyan Han. Téléph. 22900-3-11-12-15

BUREAU de BEYOGLU: İstiklal Caddesi N. 247 Ali Namik Han.

Téléphone : 41046

SUCCURSALE D'IZMIR: Cümhuriyet Bulvari N. 66.

Téléphone: 2160, 61-62-63-64-65

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Les guichets de la Banca Commerciale Italiana en Turquie se tiennent à l'entière disposition de la Clientèle désireuse de se procurer les

BONS D'EPARGNE

dont la création vient d'être déclenchée par la loi No. 4058 du 2-6-1941

